BUREAUX
ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 257.32.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 427.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 530.51.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 24. UN FRANC MARDI 25 JANVIER 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 225 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 285 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Sept préfectures régionales changent de titulaires

M. SADON, préfet du Pas-de-Calais, est nommé préfet régional de Toulouse

Paris, 24 janvier. — Un important mouvement préfectoral paraît mardi au « Journal Officiel ».

Sept préfectures régionales sont pourvues de nouveaux titulaires :

M. Bonnefoy, préfet de Loire-Inférieure, est nommé à Lyon ; M. Sadon, préfet du Pas-de-Calais à Toulouse ; M. Buisière, préfet régional d'Orléans, à Marseille ; M. Chiappe, préfet du Gard, à Orléans ; M. Dramard, préfet de la Nièvre, à Rouen ; M. Robert Martin préfet de la Charente-Maritime, à Rennes ; M. Bernard, préfet de l'Oise, à Dijon.

On relève dans le même mouvement les nominations suivantes : M. Gaudard, préfet du territoire de Belfort, est nommé préfet de Loire-Inférieure ; M. Lalanne, sous-préfet de Montluçon, préfet du territoire de Belfort ; M. Pujes, préfet délégué de Rouen, préfet du Pas-de-Calais ; M. Guérin, sous-préfet du Havre, préfet délégué de Rouen ; M. Pauconnier, secrétaire général à la préfecture de Versailles, préfet de la Charente-Maritime ; M. Leguay, préfet hors cadre, préfet de l'Oise ; M. Musso, préfet du Jura, préfet d'Indre-et-Loire ; M. Veveaud, préfet délégué de Limoges, préfet du Jura ; M. Meccori, sous-préfet de Narbonne, préfet délégué à Limoges ; M. le Baube, préfet d'Eure-et-Loir, préfet de la Somme ; M. Serre, préfet délégué d'Orléans, préfet d'Eure-et-Loir ; M. Lambert, sous-préfet de Douai, préfet des Ardennes ; M. Bonnaud-Delamare, sous-préfet de Chatellerault, sous-préfet de Douai ; M. Duplech préfet du Finistère, préfet de l'Aveyron ; M. Monnet, préfet des Deux-Sèvres préfet du Finistère ; M. Gomot, sous-préfet de Saintes, préfet des Deux-Sèvres ; M. Constant, sous-préfet de Dunkerque, préfet du Morbihan ; M. Portal, intendant de police adjoint à Marseille, sous-préfet de Dunkerque ; M. Gaane, sous-préfet de Compiègne, préfet du Lot-et-Garonne ; M. Maljean, sous-préfet de Toulon, préfet délégué à Marseille ; M. Homo, préfet du Cantal, préfet de l'Isère ; M. Maynet, sous-préfet de Vichy, préfet du Cantal ; M. Delpeyron, préfet des Basses-Alpes, préfet du Tarn-et-Garonne.

Sont placés dans les dispositions prévues par l'article 2 de la loi du 17 juillet 1940 :

MM. Angeli, préfet régional de Lyon ; Duparc, préfet régional de Rennes ; Quenette, préfet régional de Dijon ; Depeyroux, préfet de la Somme ; Marage, préfet du Morbihan ; Itasse, préfet délégué de Dijon ; Billecard, préfet des Ardennes ; Cheynaud de Lepvia, préfet régional de Toulouse ; Jacques Henry, préfet de l'Isère ; Maillard, préfet de la Savoie ; François Martin, préfet de la Haute-Garonne ; M. Courtois, sous-préfet de Montreuil, est nommé à Saint-Omer, et sera remplacé par M. Delavenne.

M. Challiat, secrétaire général de la préfecture du Nord est nommé conseiller de la préfecture de la Seine

M. Challiat, le distingué secrétaire général de la préfecture du Nord, quittera, lui aussi, son poste pour occuper celui de conseiller de la préfecture de la Seine.

Arrivé à Lille il y a deux ans, M. Challiat avait conquis de solides sympathies par sa courtoisie et son tact. C'est avec regret que nous le verrons partir.

Il sera remplacé par M. Frantz, sous-préfet hors cadre, chef de cabinet du président Laval.

M. Laval a repris contact à Paris avec les autorités occupantes

Vichy, 24 janvier. — M. Laval est parti dimanche après-midi pour Paris, pour y poursuivre les négociations franco-allemandes.

L'allocation de logement

Lorsque l'ouvrier français actuellement en Allemagne a l'occasion de pénétrer chez un de ses compagnons de travail il est presque toujours frappé par le confort accueillant de l'habitation. Il est certain, en effet, que nos voisins de l'Est attachent une importance beaucoup plus grande que les travailleurs de chez nous au problème du logement. En France, la famille ouvrière est en général mal logée et une statistique récente nous en apportait la triste confirmation, qui soulignait qu'à Roubaix, sur 33.988 immeubles groupant 38.197 ménages, 13.800 n'étaient même pas alimentés en eau potable !...

Cette insuffisance paraît avoir des causes très diverses. L'une des principales, peut-être, réside dans l'insuffisance de l'éducation. Le travailleur ne sait pas quelles satisfactions matérielles et morales il peut trouver dans la possession d'une demeure confortable. Trop de gens, en outre, méconnaissent la gravité des risques auxquels ils s'exposent en habitant un local exigu et mal aéré, et en ne prévoyant pas pour leur logement une part suffisante de leur budget.

Alors qu'avant 1914, 14 % du budget de l'ouvrier français allaient au loyer, la plupart de nos compatriotes préfèrent affecter aujourd'hui une plus grande partie de leurs ressources à d'autres dépenses, si bien que la part de l'habitation, tombe entre 6 et 10 %, tandis qu'elle atteint 18 % en Hollande, 16 % en Suède et 14 % en Finlande.

Mais il faut reconnaître aussi que la majeure partie de nos travailleurs n'ont pas la possibilité de consacrer au logement une somme assez importante. D'après le coût de la construction, et en rémunérant les capitaux investis à 4 %, le loyer d'un logement convenable était évalué en 1938 à 4.500 fr. pour un ménage avec un enfant, à 6.500 fr. avec deux ou trois enfants, à 8.000 fr. avec quatre ou cinq enfants. Sera-t-il ouvrier, ou même employé, capable de supporter une telle charge. Des lois, les pouvoirs publics, à la recherche d'une solution, commirent une erreur fondamentale : ils ne tentèrent pas de susciter au travailleur des ressources suffisantes pour le payement d'un loyer normal, ils s'attachèrent, au contraire, à lui procurer des logements au-dessous des cours rationnels. C'est ainsi qu'ils instituèrent, notamment, par le jeu des habitations à bon marché, d'une part, par la législation sur les loyers, d'autre part, des prix artificiellement bas qui ne correspondaient plus au coût de la construction, ni à une rentabilité normale des capitaux.

Ainsi, la construction privée fut à peu près complètement stoppée.

La solution véritable eût été de rétablir une correspondance logique entre les ressources et les charges, de manière que chacun pût payer un loyer suffisant. C'est sous l'inspiration de cette nécessité qu'est née l'idée d'une allocation spéciale, destinée à compléter la part normale du budget que la famille doit réserver au logement, qui viendrait se placer à côté des allocations familiales sans y être intégrée, qui ne serait attribuée qu'au cas où l'habitation est suffisante, salubre, convenablement tenue, et qui devrait être effectivement consacrée au logement.

Il est incontestable qu'une telle allocation encouragerait, lorsque les circonstances le permettront, une reprise notable de l'activité immobilière. Elle rétablirait, en effet, la rentabilité de la construction, fournirait au propriétaire une garantie de payement des loyers et permettrait aux chefs de famille l'amortissement facile d'un emprunt destiné à l'acquisition ou à la construction d'une maison.

Justement préoccupé de la crise particulièrement grave traversée dans notre région par le logement ouvrier, le Syndicat patronal textile de Roubaix-Tourcoing a institué récemment une allocation de ce genre, payée à tous les chefs ou soutiens de familles du textile, sous la condition qu'un seul des conjoints ait un revenu professionnel.

Quoique l'initiative puisse paraître encore insuffisante, puisque le maximum de loyer fixé se trouve inférieur aux cours normaux de l'avant-guerre et puisqu'il n'a pas été tenu compte de l'existence de logements insalubres, elle n'en a pas moins été accueillie avec satisfaction et nombreux sont les locataires qui nous ont écrit pour formuler le vœu que la mesure soit adoptée dans toutes les branches de l'industrie et du commerce.

Notre région s'honore de se placer, une fois de plus, au premier rang de la nation par ses réalisations sociales. Souhaitons que son exemple soit suivi, en attendant que puisse voir le jour le projet de loi élaboré dans le même sens, il y a plus d'un an déjà, et qui sommeille dans les cartons des administrations vichyssoises...

ROLAND TULLIEZ.

Attaques anglo-américaines repoussées

sur le front de l'Italie méridionale

Un destroyer de la flotte de débarquement a été coulé

Un village nouveau dans les marais Pontins : la tour Littoria, à Pomezza. (Ph. Sado.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front de l'Italie méridionale, plusieurs puissantes attaques ennemies exécutées sur un large front ont échoué à l'issue de durs combats.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno, aucun important combat ne s'est déroulé jusqu'à présent.

Des troupes de reconnaissance ennemies ont été repoussées.

Des avions de combat, des avions torpilleurs et des chasseurs allemands ont attaqué les navires de guerre de la flotte de débarquement ennemie. Un contre-torpilleur a été coulé avec certitude et un autre probablement. Un croiseur, un navire de guerre de petit tonnage et un navire de débarquement de 2.500 tonnes ont été atteints.

huit appareils ennemis ont été descendus au-dessus du territoire italien par la D. C. A. et la chasse.

L'enseigne de vaisseau de 2me classe de réserve Pollmann, commandant d'un chasseur de sous-marins, a détruit en Méditerranée, son 10me submersible ennemi.

* *

Berlin, 23 janvier. — On annonçait lundi soir à Berlin à propos du front d'Italie que les Alliés ont déclenché sur un large front de violentes attaques, en vue probablement d'immobiliser les forces allemandes. Sur la côte au sud-ouest de Rome, la situation est pratiquement inchangée.

Dans la localité d'Appriliа, au nord-ouest de Nettuno, des avant-gardes américaines ont été refoulées.

Au nord-ouest de Nettuno, un débarquement anglo-américain a été entravé par le tir des batteries allemandes. Des avions de combat allemands ont attaqué sans répit les navires qui amenaient et déchargeaient les troupes ennemies. Sur les plages, de nombreux chars et véhicules automobiles ont été détruits.

Plus au sud, les Américains ont été repoussés au nord de Minturno, où ils s'efforçaient de se déployer. Dans le secteur de Castelforte, la 5me armée a fait de vains efforts pour forcer l'accès des montagnes côtières. Entre San Ambrogio et San Angelo, où les troupes du général Clark multiplient depuis six jours leurs tentatives de traversée du Garigliano, les assaillants ont subi hier un nouvel échec. Au nord-ouest de Cassino, les troupes allemandes ont repoussé une attaque dirigée contre les positions de montagne de San Croce.

La famine dans l'Italie méridionale

Rome, 24 janvier. — La détresse dans laquelle se trouve la population des territoires de l'Italie méridionale occupés par les Anglo-Américains a pris de telles proportions que la radio de Bari a lancé, dimanche, un appel urgent pour l'envoi de vivres de première nécessité.

Le commentateur de ce poste a constaté à cette occasion que les Anglo-Américains ont besoin de tout leur tonnage pour faire face aux exigences gigantesques de leurs opérations de débarquement.

Il a émis le vœu de voir les Alliés trouver tout au moins les navires indispensables pour amener en Italie du blé panifiable dont la population a un si urgent besoin.

Les trésors de la bibliothèque de Rome sont mis en sûreté au Vatican

Milan, 24 janvier. — Ces derniers temps, 250 caisses de manuscrits, livres et trésors précieux des différentes bibliothèques de Rome, dont ceux de l'académie d'Italie, ont été transportés dans la Cité du Vatican, où ces trésors irremplaçables de la culture seront conservés jusqu'à la fin de la guerre dans la bibliothèque apostolique, où se trouvent déjà les 20.000 livres du monastère du Mont Cassin.

Un bobard

Berlin, 24 janvier. — L'information de source anglaise selon laquelle l'ambassadeur d'Allemagne près le Vatican aurait suggéré au Pape de s'établir au Lichtenstein, est inventée de toute pièce, déclarent les milieux compétents allemands.

Le Führer a reçu M. Quisling, premier ministre de Norvège

Quartier général du Führer, 24 janvier. — Le Führer a reçu le premier ministre norvégien, M. Quisling. Une série d'importantes questions relative au continent européen et à l'avenir des peuples germaniques furent discutées dans l'esprit de la lutte commune.

Les performances de la marine marchande allemande

Berlin, 24 janvier. — Le correspondant naval du « Völkischer Beobachter », Etich Glodschey, écrit :

Le but des hommes de la marine marchande est de contribuer, de toutes leurs forces, aux côtés de la marine de guerre, à la victoire finale.

Cette flotte exécute des missions importantes et, souvent, elle est appelée à résoudre des problèmes peu communs. Ce qui n'a pas été possible pendant la première guerre mondiale, à savoir faire rentrer avec de précieuses cargaisons une grande partie des cargos allemands qui se trouvaient dans des ports étrangers depuis le début des hostilités, a pu être réalisé cette fois. L'insigne honorifique « briseurs du blocus » institué par le Führer témoigne des faits éclatants accomplis par les équipages de ces unités.

La marine marchande allemande a rendu des services remarquables dans l'organisation du ravitaillement lors de l'occupation de la Norvège et en Méditerranée. C'est ainsi que des chars lourds ont été acheminés en Afrique du Nord à bord de petits vapeurs outillés pour le transport d'oranges. En mer Noire, on a dû avoir recours à des moyens de fortune, notamment à des péniches et des allèges.

De même, la marine marchande a opéré avec succès en mer Baltique, et c'est à elle que revient le mérite d'avoir amené à pied d'œuvre les innombrables milliers de tonnes de matériaux et d'armes nécessaires à la défense des côtes allant du golfe de Gascogne au cap Nord.

Malgré les effectifs réduits du personnel navigant, jamais un navire allemand n'a dû rester dans un port faute de disposer de l'équipage nécessaire. Au contraire, il a été possible d'équiper de nombreux navires étrangers tombés aux mains des Allemands, en particulier en Méditerranée, où du tonnage français et italien a pu, à des moments déterminés, être utilisé très rapidement. Du reste, la marine marchande allemande poursuit inlassablement la formation des recrues et la construction de nouveaux navires ne chôme pas.

Une dizaine de communes normandes bombardées par l'aviation anglo-américaine

Onze morts et de nombreux blessés

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

La nuit de dimanche, quelques avions britanniques ont jeté des bombes sur l'Ouest de l'Allemagne.

Trois appareils ennemis ont été détruits au-dessus des territoires occupés de l'Ouest.

Le bombardement d'une dizaine de communes normandes

Paris, 24 janvier. — Dans l'après-midi de vendredi, des avions anglo-américains ont jeté des bombes sur une dizaine de communes de Normandie. Dans l'une d'elles, l'église et le presbytère ont été détruits. Le curé, la gouvernante et sa nièce ont été tués.

Dans une autre commune, il y a eu huit morts et de nombreux blessés.

Enfin, en différents points, des bâtiments agricoles ont été incendiés.

Raid allié au-dessus de la Hongrie

Budapest, 24 janvier. — L'agence M.T.I. communique officiellement :

Le soir du 23 janvier, des avions anglo-saxons venant de l'Ouest ont survolé la région danubienne du Sud-Ouest. Des bombes ont été jetées en quelques endroits où elles causèrent des dégâts. Il n'y a pas de victimes à déplorer.

La responsabilité de la terreur aérienne

Berlin, 24 janvier. — Le « Völkischer Beobachter » publie un article dans lequel il s'occupe des tentatives du ministre de l'Air britannique, sir Archibald Sinclair, d'attribuer comme M. Churchill à l'Allemagne l'initiative du premier bombardement contre la population civile.

Que l'Angleterre soit seule responsable du bombardement aérien contre les civils, écrit-il, cela est établi irréfutablement par les documents publiés dans le Livre blanc allemand de juillet 1943, surtout au sujet des bombes jetées en janvier 1940 sur des localités de la côte ouest du Schleswig-Holstein.

» Quatre mois après seulement, des contre-mesures allemandes se sont fait sentir. Sinclair ne manque pas de toupet lorsqu'il prétend que la R.A.F. ne viserait qu'à paralyser l'industrie de guerre allemande. Depuis des années, constate ce journal, la réalité parle un tout autre langage et, d'ailleurs, l'enthousiasme provoqué au sein des masses anglaises par le massacre de femmes, d'enfants et de vieillards allemands, par la destruction des édifices culturels et par l'anéantissement de blocs de maisons entières, a trouvé un large écho dans les périodiques et journaux anglais.

» Le peuple allemand n'oublie pas non plus que, dans les projets pour l'après guerre, on affirme qu'une terreur aérienne permanente constitue le meilleur moyen de maintenir un état de choses que les Churchill, Roosevelt et Staline qualifient, le plus sérieusement du monde, de « paix ».

» Que Sinclair le sache bien : ses visions de paix subiront le même sort que les effets qu'il escompte des raids aériens sur le moral des Allemands.

— Le Maréchal s'est entretenu avec M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne. Dans le courant de la matinée, il avait eu un entretien avec M. Hérricourt, consul de France à Barcelone.

— Le commissariat général à la main-d'œuvre rappelle que la distribution de vêtements de travail et d'articles chaussants aux travailleurs mutés en France ne s'effectue que par l'intermédiaire et sous la responsabilité des employeurs.

LE CONFLIT POLONO - SOVIÉTIQUE

Les Soviets refusent la médiation des Etats-Unis

Stockholm, 24 janvier. — On mande de Washington au « Stockholm Tidningen » que le gouvernement américain tente de réparer les fissures qui se sont produites dans l'unité des puissances adverses de l'Axe à la suite de la controverse polono-soviétique.

M. Harriman, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, s'efforce notamment de persuader le Kremlin d'accepter l'offre de médiation américaine pour favoriser une reprise des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et le gouvernement émigré polonais.

Ses efforts semblent cependant voués à l'insuccès car, selon certaines informations parvenues d'Ankara, M. Molotov aurait officiellement informé le diplomate que l'U.R.S.S. refusait d'accepter la médiation américaine dans son conflit avec la Pologne. On ajoute que le gouvernement soviétique se refuse, en outre, à considérer le comité émigré de Londres comme le véritable gouvernement polonais.

M. ROOSEVELT sera-t-il encore candidat à la présidence ?

Stockholm, 24 janvier. — Selon le correspondant new-yorkais du « Svenska dagbladet » le bureau du parti démocratique américain a demandé à M. Roosevelt de présenter pour la quatrième fois sa candidature aux élections présidentielles.

— M. Louis Guillon, conseiller national et préfet hors cadre, est nommé commissaire du gouvernement auprès de la corporation nationale paysanne en remplacement de M. Bègue, démissionnaire.

En vue de l'évacuation du littoral méditerranéen

Vichy, 24 janvier. — M. Marcel Lemoine, secrétaire d'Etat à l'intérieur, a présidé le 21 janvier, à Vichy, une réunion d'étude des mesures relatives à l'évacuation du littoral méditerranéen.

Cette évacuation est dictée tant par les nécessités militaires que par le souci d'assurer la sécurité de la population autochtone. Elle comprend :

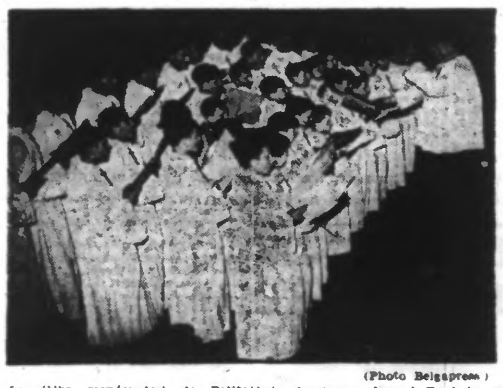
1°) Des mesures impératives sur certains points limités de la côte qui doivent être obligatoirement évacués.

2°) Un abaissement général de la densité de la population dans une zone côtière d'une profondeur de 15 à 20 kilomètres.

Cette seconde mesure porte essentiellement sur les femmes et les enfants et certains établissements : hospices, hôpitaux, asiles, prisons, internats scolaires.

Le ministre et les membres de la commission ont étudié avec les représentants des différents ministères, de la Croix-Rouge et du Secours national, les problèmes posés par l'évacuation avec le souci d'accorder des facilités matérielles et des compensations financières à ceux qui s'éloigneront rapidement des zones à évacuer.

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS CHANTERONT LE 3 FÉVRIER A ROUBAIX...



(Photo Belgapress)

La célèbre manécanterie des Petits Chanteurs à la croix de bois sera prochainement dans nos murs. Après s'être fait acclamer en Amérique du Sud et aux Antilles et, plus récemment, en Allemagne — où ils se produisirent surtout dans les camps de prisonniers, — les petits chanteurs ont entrepris une tournée qui les mènera dans la plupart de nos grandes villes.

Ils viendront d'autant plus volontiers à Roubaix qu'ils y retrouveront M. l'abbé Delaine, qui fut longtemps l'un des collaborateurs de M. l'abbé Mallet, directeur de la manécanterie. M. l'abbé Delaine est actuellement vicaire à la paroisse Saint-Joseph, et nous ne croyons pas être indiscrets en révélant qu'il y « monte » une chorale d'enfants qui, sous son habile direction, ne tardera pas à rehausser vivement l'éclat des cérémonies dans cette église.

Les Petits Chanteurs à la croix de bois chanteront donc à Roubaix, au Grand-Théâtre, le jeudi 3 février, à 20 h. Le programme comportera trois parties. D'abord des chansons profanes, et surtout des vieilles chansons françaises. Puis la manécanterie, qui comporte une quarantaine de chanteurs dont l'âge varie entre 10 et 14 ans, remettra en suite et intégralement de la musique religieuse, tirée notamment de la polyphonie « Renaissance ». La troisième partie sera un rappel des chansons interprétées dans le dialogue.

Le vendredi 4 février, la manécanterie se fera entendre à Tourcoing, à 20 h., au foyer Notre-Dame. Nous reviendrons en temps utile sur ces auditions qui, dans un milieu de mélomanes comme le nôtre, attireront la grande foule des amateurs de beau chant.

Les Soviets ne parviennent pas à enfoncer le front allemand du Nord

malgré l'acharnement de leur offensive

VIOLENTS COMBATS PRÈS DE KERTCH

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Près de Kertch, les Soviets sont de nouveau passés à l'attaque avec d'assez puissantes forces et ont tenté simultanément de débarquer des renforts. Ils ont été repoussés avec des pertes meurtrières élevées. De violents combats sont encore en cours en un point de pénétration.

Entre le Pripet et la Bérésina, toutes les tentatives de percée des bolchevistes ont échoué dimanche.

Au cours des durs combats défensifs qui se sont déroulés ces derniers jours, le 444e régiment des grenadiers avec les 738e et 793e bataillons de protection de ce régiment, commandé par le lieutenant-colonel Klasing, et le 2e bataillon du 464e régiment des grenadiers commandés par le capitaine Emmerling, se sont particulièrement distingués dans ce secteur.

Au nord de Nevel, plusieurs attaques soviétiques appuyées par des chars se sont effondrées devant le tir défensif de nos troupes.

Au nord du lac Ilmen et au sud-ouest de Leningrade, nos troupes se trouvent encore engagées dans une dure bataille défensive. Elles ont repoussé ou neutralisé de puissantes attaques ennemies, qui se sont poursuivies pendant toute la journée avec des forces supérieures en nombre. Au cours de ces opérations, 57 tanks soviétiques ont été anéantis dans le seul secteur au sud-ouest de Leningrade.

Dans quelques secteurs, d'opiniâtres combats sont engagés avec des groupes de combat soviétiques ayant opéré une infiltration.

Au sud-est de Leningrade, nos troupes ont évacué sans en être empêchées par l'ennemi, un saillant du front et se sont retirées sur de nouvelles positions préparées à l'avance.

Berlin, 24 janvier. — L'acharnement avec lequel les Soviets poursuivent la bataille d'hiver dans le Nord du front de l'Est, principalement dans les régions du Nord du lac Ilmen et au sud et au sud-ouest de Leningrad, est prouvé du fait qu'ils attaquent au moins avec quarante divisions d'infanterie et vingt divisions de chars.

Grâce à cet engagement massif d'hommes et de matériel, les Soviets essaient, des ruines de Novgorod à l'étroit corridor de la baie de Cronstadt, de briser le front allemand.

Au cours des combats qui durent jour et nuit, depuis le 15 janvier, les troupes allemandes ont pu déjouer jusqu'à présent toutes les tentatives faites par l'adversaire en vue de réaliser une percée tactique.

Dans la région de Novgorod, elles ont abandonné aux Soviets, qui attaquaient avec l'appui massif d'artillerie et de chars, le terrain marécageux situé à l'ouest de la ville, mais ont néanmoins contenu, plus à l'ouest, les pointes avancées ennemies et les ont rejetées en leur infligeant de lourdes pertes.

Le 22 janvier, les bolchevistes, mettant en ligne des troupes fraîches, ont vainement intensifié leur pression contre les nouvelles positions allemandes.

Entre le Volchov et le lac Ladoga, les attaques déclenchées par les Soviets au cours des dernières vingt-quatre heures, ont été repoussées avec des pertes considérables pour les assaillants. Une localité momentanément perdue a été reprise au cours d'une énergique contre-attaque.

(Ph. Sipho.)

JEAN BOEL

âgé de 81 ans, décoré de la croix de la Légion d'honneur au titre d'ancien combattant de 1870.

En un autre point, une infiltration réalisée par de puissantes formations ennemies a été colmatée et verrouillée.

Au cours de cette action, des grenadiers allemands ont anéanti dix-huit chars adverses. Au sud-ouest de Leningrad, les durs combats se sont poursuivis avec la même violence.

Bien que l'ennemi soit parvenu en certains endroits à gagner du terrain, les troupes allemandes ont annihilé toutes ses tentatives de percée.

Dans un seul secteur, elles ont mis hors de combat vingt blindés soviétiques.

Des batteries lourdes et les plus lourdes de l'armée qui pilonnèrent sans répit les troupes et les chars ennemis, ont procuré une aide très efficace aux grenadiers allemands. Elles ont contribué, d'une façon décisive, à faire échouer toutes les tentatives d'attaques massives des Soviets, avec des pertes énormes pour eux.

Les Soviets réclament l'organisation d'un groupe de combat dans le Sud-Est de l'Europe

Berlin, 24 janvier. — L'ancien premier ministre hongrois Michel Karolyi a fait, à un représentant de l'agence Reuter, des déclarations qui ont soulevé l'attention à Berlin.

Il a préconisé — sans doute sur l'ordre de Maisky — l'institution d'un groupe de combat bolcheviste dans le Sud-Est de l'Europe et a adressé un appel aux prétendus partisans hongrois, les invitant à participer à l'expulsion des envahisseurs.

Ce procédé est intéressant au point de vue politique pour la région du Sud-Est de l'Europe dans ce sens, estime-t-on à Berlin, qu'il apporte une nouvelle preuve des aspirations bolchevistes, dont Karolyi, nouveau Bela Kuhn, s'est fait le porte-parole.

Au même ordre d'idées appartient, déclarent les milieux berlinois, un appel du soi-disant comité panslave de Moscou au peuple bulgare, l'exhortant à s'unir avec ses frères slaves dans la lutte contre les puissances de l'Axe.

On considère à Berlin comme particulièrement significatif des machinations de Moscou, le fait que cette proclamation est signée de Mme Wanda Wasilewska en sa qualité de présidente du « Comité des patriotes polonais ».

A Wasquehal, sept bandits attaquent le commissariat de police et s'emparent de 6.000 feuilles de ravitaillement

Lundi, vers 19 h. 30, sept individus armés de mitraillettes et de revolvers et le visage recouvert d'une cagoule, ont fait irruption dans le commissariat de police, où sont gardés chaque jour, en dehors des heures de distribution, les tickets de ravitaillement de la population. Ils désarmèrent les cinq agents qui s'y trouvaient et les enfermèrent au violon municipal. Ils firent ensuite main-basse sur 5 à 6.000 feuilles de tickets destinées à la population du Centre et dont la distribution devait commencer ce matin.

Leur coup fait, les malfaiteurs s'enfuirent dans l'automobile qui les avait amenés sur les lieux.

Quatre jeunes malfaiteurs, qui avaient attaqué des fermes à Deûlémont et Comines, sont arrêtés par les gendarmes

Les gendarmes de Comines viennent de mettre fin aux agissements de quatre jeunes individus, âgés de 20 à 23 ans, qui ont été arrêtés dimanche soir et déférés au Parquet de Lille, après avoir passé des aveux.

Il s'agit de Marcel Loridan, 23 ans, chef de la bande, domicilié Maisons ouvrières ; Marceau Cauchy, 23 ans, même adresse ; Pierre Delannoy 21 ans, cité Delattre et René Vandercrateren, 20 ans, rue Gambetta, tous quatre ouvriers agricoles.

Il y a un mois environ ils avaient pénétré chez M. Olivier, cultivateur au hameau du Longchamp et s'étaient fait remettre 40.000 fr. Ils avaient ensuite attaqué M. Masscheller, fermier à Deûlémont, qui fut roué de coups, mais ils avaient été mis en fuite par la résistance des gens de la ferme.

Lundi, au cours de l'enquête, on a retrouvé le revolver du chef dans les W. C. de son habitation.

De plus, Marie Depraetère, épouse Planquel, 73, rue Vieilledieu sera poursuivie pour recel : c'était chez elle que les malfaiteurs se partageaient leur butin.

A Attiches, des malfaiteurs tuent un septuagénaire pour le voler

On a trouvé chez lui, à Attiches, M. Charles Vermeulen, 70 ans, le crâne ouvert et baignant dans une mare de sang. Il avait été assassiné, dans la nuit de samedi à dimanche.

Son cadavre a été découvert par sa nièce qui venait prendre des nouvelles de son oncle, qu'elle savait grippé. La porte étant fermée, elle fit appel au garde champêtre qui dut passer par une fenêtre pour pénétrer dans la maison.

M. Vermeulen vivait sobrement; il économisait depuis l'âge de 17 ans, et devait posséder une somme supérieure à 300.000 fr. Tout a été volé, sauf quelque milliers de francs retrouvés dans l'un des huit endroits où le vieillard cachait son argent.

Le parquet de Lille doit descendre sur les lieux; la gendarmerie de Thumeries poursuit son enquête

Assassinat du maire de Nogent

Le maire de Nogent-sur-Seine, M. René Gil, a été tué par un bandit dans un restaurant de la ville.

Un terroriste six fois assassin est arrêté en Dordogne

Un dangereux terroriste, Jean Lurière, de Mussidan (Dordogne), a été mis en état d'arrestation. Il avait commis six personnes dont une femme et avait participé à de nombreux cambriolages. Deux de ses complices ont été arrêtés. Dans une automobile qu'ils utilisaient, tout un arsenal a été saisi.

Le Japon est prêt à appuyer de toutes ses forces une offensive qui libérerait les Indes

Tokio, 24 janvier. — A la fin du discours qu'il a prononcé à l'occasion de la rentrée de la Diète, le général Tojo a affirmé qu'après d'autres nations de l'Asie orientale, l'Inde devra à son tour obtenir son indépendance. Les observateurs politiques estiment que cette déclaration montre sans équivoque que le jour est proche où le Japon appuiera de toutes ses forces une offensive libératrice vers les Indes et l'installation du gouvernement de l'Inde libre en territoire indien.

Critiques à l'égard du gouvernement Churchill

Amsterdam, 24 janvier. — Dimanche, au cours d'un meeting ouvrier qui s'est tenu à Londres, M. P.-N. Pritt et le révérend Dr Sorensen, membres de la Chambre des communes, ont critiqué la politique pratiquée par le gouvernement britannique à l'égard de l'Inde.

« Churchill, déclara le Dr Sorensen, devrait se disposer à accorder la liberté au peuple hindou. Ce serait la seule façon de s'assurer la collaboration de l'Inde pour les efforts de guerre. On ne devrait pas utiliser envers l'Inde les mêmes méthodes qui ont été appliquées aux Etats-Unis à l'égard des nègres. »

Le Dr Sorensen réclama ensuite la mise en liberté du patriote hindou, le pandit Nehru.

Prenant ensuite la parole, M. Pritt qualifia de mensongères et de déloyales les excuses alléguées par M. Amery pour justifier la famine aux Indes.

« L'argument avancé par M. Amery que l'Inde est surpeuplée est absurde, dit-il. On a retiré de l'Inde des quantités énormes de marchandises sans que l'on ait, en compensation, importé quoi que ce fût dans ce pays.

» En Angleterre, ajouta M. Pritt, le ministère du ravitaillement occupe 60.000 employés pour organiser la répartition des vivres et contrôler les prix. L'Inde, par contre, avec ses 700.000 villages, ne dispose que de quelques comités volontaires qui sont, par-dessus le marché, découragés par le gouvernement. »

VERRE

Une mariée écossaise est allée, dit-on, faire bénir son union au temple, en robe de verre bleu pâle, chapeau de même, chaussures et sac à main d'identique matière.

Ce n'était évidemment pas du carreau de vitre, mais une sorte de soie de verre du plus bel effet.

Au point où nous en sommes, à un produit de remplacement près, pourquoi n'utiliserions-nous pas un tel procédé ?

Les jeunes veuves auraient de ravissantes toilettes adéquates tirées du verre pilé de bouteilles de « Veuve Clicquot » et les jeunes épousées de pétillants frou-frous même venus d'un vulgaire flacon de « mousseux ».

On peut enfin imaginer que par une sorte de mimétisme, les malades se traiteraient avec des cravates confectionnées grâce aux fioles idoines du pharmacien.

Enfin, à la fin des repas de noces, à l'heure de la « santé », les demoiselles d'honneur choqueraient non plus leurs verres, mais leurs robes et dans une résonance harmonieuse de baccarat feraient « professiat », comme dit l'Brouiteux.

On n'a pas fini d'en voir...

L'BOURLEUX.

CHEZ LES DISSIDENTS

La formation d'une milice rouge

Tanger, 24 janvier. — André Marty vient de réglementer la formation d'une « milice rouge » exclusivement composée de bolchéviks. Il a exigé que ses « tueurs » fussent reconnus comme des soldats réguliers et traités sur le même pied d'égalité que les autres militaires de l'armée de Gaulle.

La croix à Mendès-France, qui avait participé à un bombardement en France

Tanger, 24 janvier. — Le juif Mendès-France, commissaire aux finances du Comité d'Alger, va recevoir des mains de M. le Troquer une pseudo-croix de la Légion d'honneur pour les exploits qu'il a accomplis lorsqu'il appartenait au groupe d'aviation « Normandie » stationné en Grande-Bretagne. Il tint, rappelle-t-on, à participer à un bombardement en France avant d'assumer les fonctions de commissaire aux finances de ce Comité.

Nouvelles de France

Les examens du baccalauréat

Le Ministère de l'éducation nationale fait savoir que les bruits d'après lesquels la session du baccalauréat serait, cette année, soit ajournée, soit avancée, sont sans aucun fondement.

L'an nouveau indochinois

La fête du Tet (an nouveau) se termine aujourd'hui en France comme en Indochine. L'amiral Platon, secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies vient de transmettre aux Indochinois résidant en France les vœux sincères du gouvernement d'Indochine.

Le droit de perquisition des agents de contrôle

En ce qui concerne le droit de perquisition, il est bon de préciser que les agents du service général du contrôle économique sont placés directement sous la dépendance des préfets dont ils doivent obtenir l'autorisation.

Il n'en est pas de même des agents de contrôle de l'office central de répartition des produits industriels qui n'ont donc pas à se munir d'une autorisation préfectorale. Ils doivent seulement se faire assister d'un agent de police municipale ou de police judiciaire. La visite ne peut avoir lieu qu'entre le lever et le coucher du soleil et en présence de l'intéressé ou de son fondé de pouvoir.

— Un bulletin médical annonce que le roi Michel a eu une nuit très calme et que son état général est excellent.